



Maraîchage

n°9
07 mai 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU

Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

**Service Régional de l'Alimentation
PACA**

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Au sommaire de ce numéro

Courgette

A retenir :

- Augmentation des cas de pucerons sous abri

Fraise sous abri

A retenir :

- Alerte : *Pestalotiopsis spp.*
- Forte pression d'acariens tétranyques

Tomate sous abri

A retenir :

- En Hors sol augmentation de la pression en acariens, Tuta absoluta, acariens et aleurodes
- En sol , forte augmentation de la présence de pucerons.

Aubergine

A retenir :

- Augmentation de la pression en Acariens, aleurodes, pucerons et thrips
- Première observation de fourmis avec dégâts sur jeunes plants et Doryphore
- Présence de Verticilliose sur 1 parcelle.

Poivron

A retenir :

- Uniquement des signalements de pucerons

Concombre

A retenir :

- Augmentation des cas de thrips
- Cas de virus et de mildiou

Melon sous abri

A retenir :

- Pression puceron et acarien
- Premier signalement d'oïdium

Melon plein champ

A retenir :

- Pas de signalement pour l'instant

Salade plein champ

A retenir :

- Forte pression de limaces/escargots et de pucerons

Carotte

A retenir :

- Augmentation du risque d'Alternaria

Navet

A retenir :

- Moyenne présence de la mouche du chou et de pucerons

Relevés *Spodoptera littoralis*

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau

Observations



	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
SA	Mi-février	2	Récolte	Arles (13), Eygalières (13)
	Début mars	1	Récolte	Berre l'Etang (13)
	Mi mars	1	Grossissement des fruits	Châteauneuf-les-Martigues (13)
	Fin mars	1	Premières fleurs	Gattières (06)
	Début avril	1	Premières fleurs	Salon-de-Provence (13)
PC	Fin mars	1	Fructification	Fréjus (83)
	Mi avril	1	Premières feuilles vraies	Rognonas (13)

Synthèse de pressions observées du 27 avril au 05 mai 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
S.A.	Adventices	1/6	=
	Pucerons	2/6	↗
	Aleurodes	2/6	1 ^{ère} observation
	Fourmis	1/6	1 ^{ère} observation

Pas de bioagresseurs signalés en plein champ.

Adventices

Analyse du risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Une forte pression en adventices a été signalée sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

Avec les cultures sur **paillage plastique**, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour la culture de courgette tant qu'elles n'envahissent pas les planches de cultures. En bordure de parcelle, la présence de flore spontanée n'est pas forcément problématique. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés car **certaines adventices peuvent être des hôtes du ToLCNDV** (l'ecballium, le laiteron, la morelle noire, le datura, etc.) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser.

Pucerons

Les pucerons *Macrosiphum euphorbiae* et pucerons noirs *Aphis gossypii* sont particulièrement redoutés sur la culture de courgette. Ils vont affaiblir les plants et sont également vecteurs de virus. Leur présence est détectée par un feuillage cloqué ou marbré, ainsi que par l'apparition de suie noire, synonyme de fumagine.

Analyse du risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des colonies de pucerons, avec 20% des plantes ayant au moins une colonie sur 1 à 3 feuilles.

Gestion du risque

En serre, la lutte biologique permet de réguler sérieusement les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*.

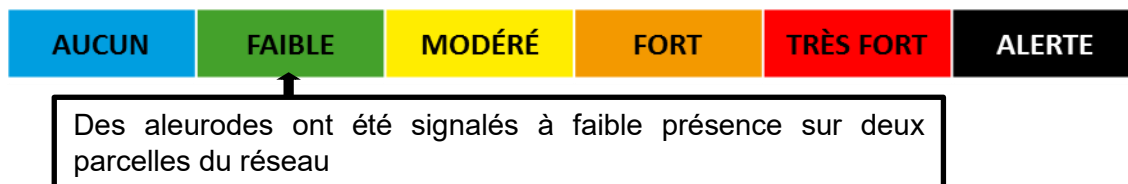
B Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Pucerons sur fleurs et fruits de courgette

Aleurodes

La présence de *Bemisia tabaci* provoque des dégâts directs ainsi que le risque de transmission de virus, il faut donc rester vigilant.



Gestion du risque

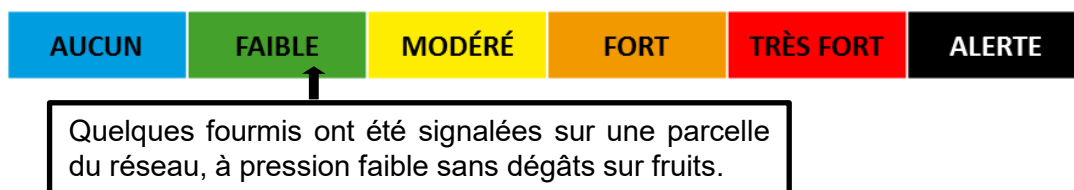
Ne pas laisser les aleurodes proliférer et traiter les fins de culture. Des **panneaux jaunes englués** permettent de piéger les adultes. Pour la culture plein champ il est possible d'appliquer des **produits de biocontrôle** à base de huile essentielle d'orange douce. Voir information sur la [liste des substances de biocontrôles](#) qui est disponible en cliquant sur le lien.



Fourmis

Observation

Des fourmis peuvent être observées sur les cultures. Il faut surveiller les foyers car celles-ci peuvent être associées aux pucerons, voire faire des dégâts directement sur fruits.



Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Type de plant	Nombre de parcelles	Zone géographique	Stade physiologique	Conduite	Variété
Août 2025	Racines nues (frigo)	4	<ul style="list-style-type: none"> ❖ St Martin de C. (13) ❖ Pernes les F. (84) ❖ Loriol du comtat (84) ❖ Le Thor (84) 	Récolte	En sol, en AB. Et Hors-sol conventionnel	Cireine Dream Joly Clery
Novembre Décembre 2025 + Janvier 2026	Trayplant	8	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Saint-Jeannet (06) ❖ Saint-Maximin-la-ste-Baume (83) ❖ Salon de Provence (13) ❖ Saint-Andiol (13) ❖ Cabannes (13) ❖ Berre l'étang (13) ❖ Mazan (84) ❖ Pertuis (84) ❖ St Martin de C. (13) 	Récolte	2 En sol (en AB et culture raisonnée) 6 En Hors-sol (culture raisonnée)	Dream, Dely, Mara des bois, Gariguetta
Décembre 2025	Racines nues et Trayplant	3 Flottantes	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Monteux (84) ❖ Cheval-Blanc (84) ❖ La Tour d'Aigues (84) 	Récolte	Hors-sol (culture raisonnée)	Clery

Synthèse de pressions observées du 25 avril au 6 mai 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	10/12	Moyen	=
Acariens tétranyques	8/12+ 1flottante +Hors réseau	Fort	↗
Botrytis/ Botrytis de cœur	2/12	Faible	=
Oïdium	4/12+ hors réseau	Moyen	↘
Dépérissement des plants <i>Neopestalotiopsis sp.</i>	6/12 +2 flottante +hors réseau	Alerte	↗
Fourmis	1/12	Faible	↘
Thrips	3/12	Faible	=
<i>Drosophila suzukii</i>	3/12 +hors réseau	Faible	1 ère observation

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur la majorité des parcelles du réseau. Le niveau de pression est plutôt à la hausse et variable selon les parcelles entre 5 à 40% de pieds touchés. Des œufs et larves de Chrysopes ont été observés sur une parcelle en Bio.



Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur 8 parcelles du réseau, une flottante et hors réseau à un niveau de pression modéré à forte entre 5 à 30% des plantes touchées. **La pression augmente avec les températures chaudes et sèches de ces derniers jours.** Des *Phytoseiulus persimilis* ont été observés sur une parcelle. Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes.

Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur. Une gestion climatique des abris notamment avec l'ombrage et la gestion de l'hygrométrie peuvent permettre également de réduire la pression.

B Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Tetranychus urticae
Sylvia Gasq CA84

Botrytis et Botrytis de cœur

Observations

Du *Botrytis* est signalé sur 2 parcelles du réseau. Des dégâts sur fruits ont été observés sur la parcelle du réseau. La pression a fortement baissé en lien avec les conditions climatiques de ces derniers jours (chaud et sec).

Analyse de risque



Gestion du risque

Cette maladie est favorisée par des conditions de cultures humides, il est donc important d'assurer une bonne aération pour limiter son développement.

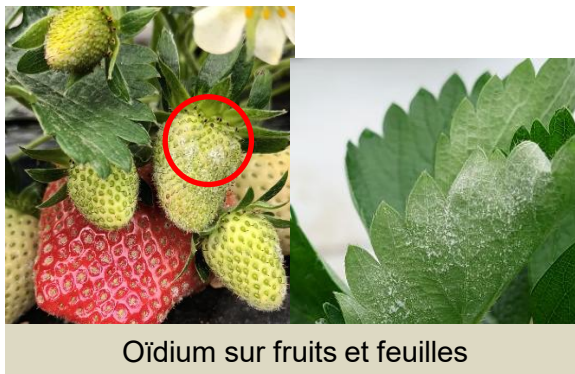
R Des résistances ont été identifiées chez de nombreuses substances : fluopyram, boscalide, tous pyrazoles, strobilurines, fenhexamid.
Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

B Il est possible d'utiliser de manière préventive des produits de biocontrôle à base de champignons antagonistes, de levures, de bactéries ou des produits à base d'hydrogénocarbonates de potassium. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible.

Oïdium

Observations

La présence d'oïdium est signalée sur **4 parcelles du réseau, et hors réseau**. Le niveau de pression est hétérogène de 5 à 20% de plantes touchées. Les organes atteints sont les feuilles et les fruits. La pression est plutôt en baisse, cependant il reste encore des sites très touchés.



Oïdium sur fruits et feuilles

Analyse de risque



Gestion du risque

R Des résistances au myclobutanil et au penconazole ont été identifiées.
Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

B Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible.

Dépérissement des plants : *Neopestalotiopsis* spp.

Observations

Ce champignon a été observé sur 6 parcelles du réseau, 2 parcelles flottantes et hors réseau. Les plants atteints sont des tray-plants (principalement), **pression en augmentation depuis le dernier BSV**. Les variétés Clery, Dely et Murano sont très fortement touchées, des cas positifs à ce champignon ont été signalés sur les variétés Dream, Klodia, et Chloé.

Les dégâts sont en évolution avec le stade de la plante plus affaiblie en récolte. Actuellement dans le réseau BSV le nombre de plants touchés est de l'ordre de **5 à 40%**.



Fraisiers touchés par *Neopestalotiopsis* sp.



Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Neopestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture de Vaucluse: [Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

Fourmis

Observations

Des dégâts (fruits mangés) de fourmis sont signalés une parcelle du réseau à un niveau faible et hors réseau.



Fourmis sur fraise

Analyse de risque



Gestion du risque

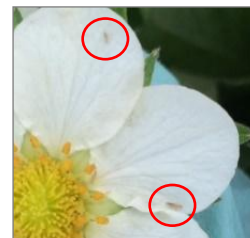


Ce ravageur peut être localement problématique. Il n'existe pas de solutions de biocontrôle.

Thrips

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression faible sur 3 parcelles du réseau avec 3 thrips par fleurs. Hors réseau la présence de thrips a été signalée à un niveau de pression faible également.



Thrips sur fleurs

Analyse de risque



Gestion du risque

Une détection précoce des premiers individus est nécessaire pour limiter les attaques : **utiliser des panneaux englués** et bien surveiller les fleurs.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit principalement de *Neoseiulus cucumeris*, d'*Amblyseius swirskii* ou encore d'*Orius spp.* Il est important d'anticiper les lâchers d'auxiliaires.

Drosophila suzukii

Observations

Drosophila suzukii est observée sur 3 parcelles du réseau et hors réseau. les dégâts sont entre 5% et 20 %.

Analyse de risque



Gestion du risque



Ce ravageur peut causer d'importants dégâts. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de mesures préventives dont les principales sont :

- Observer régulièrement les fruits et surveiller leur conservation pour détecter précocement les premiers dégâts.
- Evacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués...).
- Assurer une fréquence de récolte régulière et rapprochée, ne jamais laisser de fruits à sur-maturité.



Larves de *Drosophila suzukii*

Situation des parcelles du réseau sous abris hors sol et sol : observation de 4 parcelles en hors sol et 10 parcelles en sol dans le réseau



	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
HORS-SOL	début août	Clomimbo	Récolte	Arles (13)
	Fin octobre	Clyde		Lançon de Provence (13)
	Fin janvier	Oragio/Kardinata		Eyguières (13)
	Fin octobre	Bellogia, Climberley, Marnouar		La Fare les Oliviers (13)
SOL	Février	Marnero	Récolte	Eyragues (13)
		Cœur de boeuf	F8	Tarascon (13)
	Mars	Mélange	F8	Fréjus (83)
		Cardinal	F2	Lambesc (13)
		Diamandia	F1	Eyragues (13)
		Cardiola	F3	St Andiol (13)
		Cardyna	F2	Pernes-les-Fontaine (84)
		Ananas	F4	Salon de Provence (13)
	Mélange	F3	St Maximim la St Baume (13)	
	Avril	Cardiola	F2	Eyragues

Faits marquants:

- En Hors sol augmentation de la pression en acariens, *Tuta absoluta*, acariens et aleurodes
- En sol , forte augmentatio de la présence de pucerons.

Situation des parcelles du réseau sous abris hors sol et sol

Synthèse de pressions observées du 29 avril au 06 mai 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	3/4	↗
	Acariens tétranyques	2/4	↗
	Pucerons	1/4	=
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/4	=
	<i>Mouche mineuse</i>	1/4	1 ^{ere} obs
	<i>Tuta absoluta</i>	3/4	↗
	Mildiou	1/4	1 ^{ere} obs
	Oidium	1/4	1 ^{ere} obs
SOL	Aleurodes	2/10	=
	<i>Tuta absoluta</i>	2/10	↘
	Pucerons	6/10	↗
	<i>Botrytis</i>	1/10	↘
	Mildiou	1/10	=
	Cladosporiose	1/10	=

Aleurodes

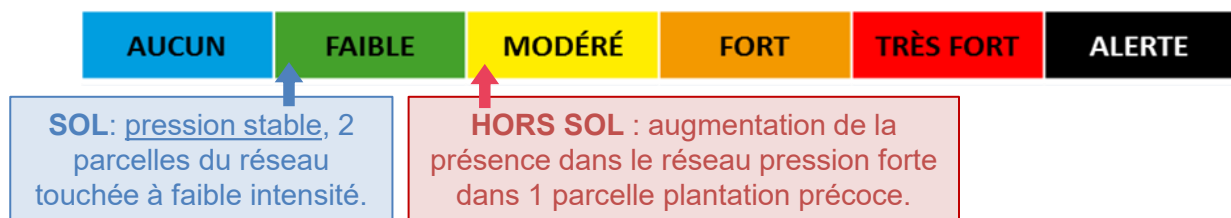
Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 4 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Analyse de risque



Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque



HORS SOL : présence dans 2 parcelles du réseau, pression globale faible à moyenne

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Analyse de risque



HORS SOL : pression stable, pression moyenne sur une parcelle en plantation très précoce (août 2025).

Gestion du risque

Nesidiocoris tenuis peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris tenuis* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque



SOL: présence faible dans 2 parcelles du réseau.

HORS SOL : augmentation de la présence à faible intensité dans le réseau.

Gestion du risque



Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des punctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

Analyse de risque



HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression globale faible

SOL: augmentation de la présence dans le réseau avec une pression globale faible.

Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

B Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.

Mineuses

Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.



Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.
Source ephytia

Analyse de risque



HORS SOL : présence dans 1 parcelle
du réseau, pression globale faible

Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

Les contaminations sont souvent aériennes et les spores germent en quelques heures sur les feuilles mouillées et/ou en présence d'une hygrométrie d'au moins 95 %. La pénétration s'effectue soit directement à travers la cuticule, soit à partir de diverses blessures, en particulier sur la tige via des plaies d'ébourgeonnage et d'effeuillage.

Une hygrométrie avoisinante 95 % et des températures comprises entre 17 et 24°C sont des conditions favorisant largement les attaques de botrytis.



Botrytis sur feuilles

Analyse de risque



SOL: Observation sur 1 parcelles à faible intensité.

Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur **des méthodes préventives et une bonne gestion du climat.**

- Créer des conditions de culture défavorables au champignon avec du chauffage (qui permet d'assécher les plantes) et une conduite sans excès de végétation. L'évacuation régulière hors de la serre des feuilles issues de l'effeuillage permettra de réduire l'hygrométrie à proximité des plantes.
- Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin et dans des conditions asséchantes (journée ensoleillée) pour éviter l'installation du botrytis sur les blessures.
- Des stimulateurs de défense des plantes (SDP) peuvent être appliqués AVANT l'arrivée de la maladie lorsque les conditions sont à risque.
- Il existe des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste ou de bactéries. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture
- Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre

Mildiou

Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse ou des aspersion. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. Il se caractérise par le développement de taches d'abord humides, voire de plages, sur les folioles. Ces atteintes confèrent localement aux tissus touchés une teinte brune.



Taches brunes de mildiou sur tiges et pétioles

Analyse de risque



SOL: Observation sur une seule parcelle à faible pression.

HORS SOL : 1 parcelle touchée avec une faible pression.

Gestion du risque

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. L'aération des abris doit être augmentée pour stopper son développement.

Cladosporiose

Reconnaissance du bioagresseur

Passalora fulva est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 24°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

Analyse de risque



SOL: 1 observation dans le réseau à pression moyenne

Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/4999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

Les contaminations sont souvent aériennes et les spores germent en quelques heures sur les feuilles mouillées et/ou en présence d'une hygrométrie d'au moins 95 %. La pénétration s'effectue soit directement à travers la cuticule, soit à partir de diverses blessures, en particulier sur la tige via des plaies d'ébourgeonnage et d'effeuillage.

Une hygrométrie avoisinante 95 % et des températures comprises entre 17 et 23°C sont des conditions favorisant largement les attaques de botrytis.



Botrytis sur feuilles

Analyse de risque



SOL: Observation sur 1 parcelles à faible intensité.

Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur **des méthodes préventives et une bonne gestion du climat.**

- Créer des conditions de culture défavorables au champignon avec du chauffage (qui permet d'assécher les plantes) et une conduite sans excès de végétation. L'évacuation régulière hors de la serre des feuilles issues de l'effeuillage permettra de réduire l'hygrométrie à proximité des plantes.
- Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin et dans des conditions asséchantes (journée ensoleillée) pour éviter l'installation du botrytis sur les blessures.
- Des stimulateurs de défense des plantes (SDP) peuvent être appliqués AVANT l'arrivée de la maladie lorsque les conditions sont à risque.
- Il existe des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste ou de bactéries. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture
- Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques : chlorose, filiformisme, gaufrage des feuilles. Sur fruit les symptômes sont marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose). Les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée (jusqu'à 100%). Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

CAS RELEVES

Pas de cas relevés dans le réseau ces 2 dernières semaines

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (voir protocole disponible sur le site de l'APREL).

Pour les plantations à venir:

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)

Pour les cultures en cours:

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils..), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).



Symptômes ToBRFV



Situation des parcelles du réseau :

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
Début mars	2	Flavine Lemmy, Black Pearl,	Récolte	Arles, Maillane
Début mars	2		Grossissement 1 ^{er} fruit	Eyragues
Fin mars	2		Floraison	Mollégès, St Rémy

Synthèse des pressions observées du 26 avril au 06 mai 2026 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acariens tétranyques	2/6	Moyen	↗
Altises	1/6	Faible	=
Aleurodes	2/6	Faible	↗
Puceron	3/6	Moyen	↗
Thrips	4/6	Faible	↗
Doryphore	1/6	Faible	1 ^{ere} obs
Fourmis	1/6	Moyen	1 ^{ere} obs
Verticilliose	1/6	Moyen	1 ^{ere} obs

Faits marquants:

- Augmentation de la pression en Acariens, aleurodes, pucerons et thrips
- Première observation de fourmis avec dégâts sur jeunes plants et Doryphore
- Présence de Verticilliose sur 1 parcelle.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur Aubergine © Ephytia

Analyse de risque



Observation sur 30% des parcelles du réseau avec une pression qui augmente.

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le retrait des feuilles contaminées est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des auxiliaires (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Altises

Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Adulte d'altise et perforations sur feuilles © APREL

Analyse de risque



Pression stable dans le réseau, 1 seule parcelle touchée à faible pression

Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur. Des pièges à phéromones sont à l'essai.

L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à éliminer le maximum de mauvaises herbes qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes ressemblent à des moucheron presque entièrement blancs d'environ 1 à 3 mm de long selon l'espèce, et se tiennent principalement sur les jeunes feuilles. Les larves ont une forme ovale et sont de couleur blanchâtre ou jaune.

Les piqures et succions de sève peuvent provoquer un ralentissement du développement des plantes. Ces insectes produisent du miellat, pouvant être à l'origine du développement de champignons (ex. : fumagine).

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Présence dans 2 parcelles du réseau augmentation de la pression sur ces mêmes parcelles

Gestion du risque

B Les auxiliaires (*A. swirskii* associé avec *Macrolophus*) bien installés permettront de contrôler en grande partie les populations. La rapidité de détection et de localisation des premiers aleurodes permettra de limiter l'infestation sur l'ensemble de la culture.

Réaliser des **interventions localisées** sur les foyers détectés en tenant compte de la PBI

- Installation de panneaux englués pour piéger les adultes, avec renforcement aux entrées
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



T. vaporariorum

R Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

ATTENTION : *Bemisia tabaci* peut être vecteur de deux Begomovirus le TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus) et le ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Delhi Virus). L'aubergine n'est pas porteuse de ces virus mais l'assainissement des fins de culture est indispensable pour éviter la dissémination d'insectes potentiellement contaminés dans la région.

La PBI est une solution efficace pour maîtriser ce ravageur mais doit suivre une stratégie très technique. Des fiches sont disponibles pour mettre en œuvre ce type de protection (fiche « Protection Biologique Intégrée de l'Aubergine sous abri » téléchargeable sur le site internet de l'Apré (www.aprel.fr))

Thrips

Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

Observations



Augmentation de la présence dans le réseau, la pression y est faible.

Gestion du risque

Les thrips se nourrissent de pollen et sont repérables par des petites piqûres argentées sur les deux faces des feuilles. Les dégâts sur plante sont minimes en aubergine mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.

B

Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur

Pucerons

Analyse du risque



Augmentation de la présence dans le réseau, la pression y est moyenne.

Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.



Auxiliaires sur foyers de pucerons

B

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Doryphores

Reconnaissance du bioagresseur

Les doryphores font des dégâts assez importants et rapidement sur aubergine en consommant les feuilles.



Ooplaque



Adulte de Doryphore



Dégâts © J. Hars

Observation

Première observation de doryphores de la saison sur une parcelle hors réseau, de faibles dégâts sur feuilles sont constatés.



1^{ère} observation dans le réseau, présence faible sur 1 parcelle

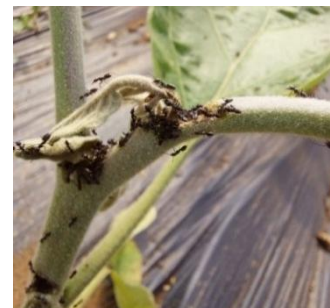
Gestion du risque

La mise en place de filets au niveau des portes et ouvrants limite l'entrée des doryphores. L'élimination manuelle est également une solution qui peut être mis en œuvre. Certes fastidieuse, si elle est mise en place rapidement, l'efficacité est intéressante.

Fourmis

Reconnaissance du bioagresseur

En début de culture, les fourmis peuvent engendrer d'importants dégâts sur les jeunes plantes en rongant les tiges, collets et autres organes pouvant aboutir rapidement à un dépérissement de la plante. En cours de culture les fourmis vont avoir une action préjudiciable sur les auxiliaires, en récupérant les œufs lors des lâchers. Elles peuvent aussi entretenir les populations de pucerons.



Dégâts de fourmis sur tige
© V. Fontaine CA13

Analyse de risque



1^{ère} observation dans le réseau, présence faible sur 1 parcelle, avec attaque sur jeunes plants et élevage de pucerons observés

Gestion du risque

Il est très difficile de contenir les populations de fourmis. A l'heure actuelle, il n'existe pas de solution efficace contre ce ravageur.

Verticilliose

Reconnaissance du bioagresseur

La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

Analyse de risque



Gestion du risque

Le greffage sur *Solanum torvum* permet efficacement de limiter les dégâts sur des sols sensibles. A long terme, l'amélioration de l'équilibre biologique du sol doit permettre de gérer cette maladie. Pour cela, la préparation du sol en amont avec des engrais verts, des apports de matière organique (compost de fumier, de végétaux) est importante.

B

Ensuite, l'apport de certains micro-organismes antagonistes en cours de culture peuvent participer à limiter le développement de la maladie : *Bacillus amyloliquefaciens*, *Trichoderma* sp.



Premiers symptômes de verticilliose sur feuilles

Situation des parcelles du réseau sous abri



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
Février	1	Sur 2 ^e inflorescence	Eyguières (13)
Mi-mars	2	Sur 2 ^e inflorescence	Châteaurenard (13) Maillane (13)
Fin mars	2	Sur 3 ^e inflorescence	L'Isle sur la Sorgue (84) Graveson (13)
Mi avril	1	Sur 1 ^{ère} inflorescence	Pernes Les Fontaines (84)

Synthèse de pressions observées du 27 avril au 05 mai 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Pucerons	4/6	↗

Pucerons

Observation

Il existe différentes espèces de pucerons, qui vivent en colonies principalement sur les feuilles (faces inférieure et supérieure), sur les apex et aussi sur les fleurs. Leur déjections (miellat) sur le feuillage provoque l'apparition de fumagine (champignon) qui crée un feutrage noir sur le feuillage et bloque la photosynthèse. Les pucerons sont également vecteurs du virus CMV..

Analyse de risque



Des pucerons sont observés sur quatre parcelles du réseau, de 5 à 20% de plants concernés. Des coccinelles et des parasitoïdes sont naturellement présents sur les parcelles.

Gestion du risque

B

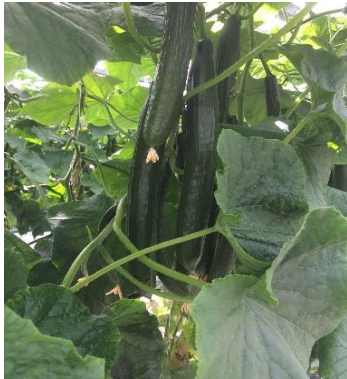
La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidoletes* et coccinelles. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Pucerons sur poivron

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Mi-mars	2	Récolte	Eyguières (13) Saint-Martin-de-Crau (13)
Début avril	1	Floraison	Eygalières (13)

Synthèse de pressions observées du 27 avril au 05 mai 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	1/3	Faible	=
Thrips	2/3	Faible	↗
Acariens	1/3	Faible	=
Virus	1/3	Faible	1 ^{ère} observation
Mildiou	1/3	Faible	1 ^{ère} observation

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Pucerons

Observations

On peut identifier la présence de larves et d'adultes sur les organes affectés (dessous de feuillage, sur la tige etc.). Les jeunes feuilles atteintes sont enroulées et boursouflées.

Analyse de risque



Une pression moyenne avec quelques individus isolés a été signalées sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

B Le puceron peut prendre de l'ampleur et est un vecteur de virus. **La gestion de la fumure est importante**, les excès ont tendance à favoriser le développement de ce ravageur.

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également des produits de biocontrôle à base de savon. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Feuille avec colonie de pucerons

Thrips

Reconnaissance du bioagresseur

Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles et fruits principalement. Les dégâts ne sont généralement pas très importants, mais ils peuvent déprécier la qualité des fruits, en créant des lésions sur la courgette.

Analyse de risque



Une pression faible a été signalée sur deux parcelles du réseau.

Gestion du risque

B Il existe des **produits de biocontrôle** à base de l'agent microbien *Beauveria bassiana* souche. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Larve de thrips © Ephytia

Acariens

Reconnaissance du bioagresseur

Arachnides piqueurs-videurs des cellules végétales (feuilles, fruits ou tiges), les acariens provoquent des décolorations sur le feuillage, ainsi que des fines toiles autour des feuilles de la plante en cas de plus grosses infestations. Les adultes peuvent être visibles à l'œil nu.

Analyse de risque



Des acariens ont été observés à pression faible avec 10% de plantes touchées sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

B Des **auxiliaires** peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Amblyseius californicus* et *Amblyseius andersoni* qui peuvent être installés préventivement sur la culture. Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

Virus

Analyse de risque



Quelques plants avec symptômes ont été observés sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

Le virus EMDV est transmis par des cicadelles ; **Il n'y a pas de moyen de lutte curative contre les maladies à virus** : la mise en place de filets anti-insectes aux portes (avec sas) et aux ouvrants limite l'entrée de ce ravageur.

Mildiou

Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou est une maladie causée par un champignon, *Pseudoperonospora cubensis*. Généralement, les symptômes apparaissent d'abord sur les feuilles âgées, dans la partie inférieure du feuillage. Les premiers symptômes du mildiou sont habituellement des taches jaunes angulaires sur le dessus des feuilles et puis brunâtres. Un cas de mildiou a été observés à un niveau de pression faible avec 10% des plants observés que sont touchés.

Analyse de risque



Du mildiou a été signalé avec à pression faible, mais le risque est plus élevé dû aux conditions climatiques.

Gestion du risque

On limite les dégâts par de bonnes pratiques culturales : **maitrise de la vigueur** (pas d'excès d'azote), **éviter les gouttes de pluie** et le confinement des abris.



Mildiou sur feuille de concombre

Situation des parcelles du réseau

Créneau	Semaine de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Tunnel précoce	20 février	1	Grossissement des fruits	Fréjus (83)
	25 février	2		Carpentras (84) Tarascon (13)
	25 février	1		Tarascon (13)
	27 février	1		Pernes les fontaines (84)
Tunnel saison	20 mars	2	Floraison femelle - nouaison	Eyguières (13) Vellorgue (84)
	24 mars	1		Tarascon (13)
	27 mars	1		Pernes les fontaines (84)

Une observation a été faite sur deux parcelles hors réseau dans le secteur de Pernes les Fontaines et à l'Isle sur la Sorgue (84).

Synthèse de pressions observées du 17 avril au 6 mai 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	4/8 + 1 hors réseau	Moyen	↗
Acariens	3/8 + 1 hors réseau	Moyen	↗
Oïdium	1/8	Faible	Premier signalement
Adventice (cuscute)	1 hors réseau	Faible	Premier signalement

- Les plantations sous abris sont sur la fin. Il n'y a rien à signaler sur le développement des cultures (retard, problème de développement, etc..)

- La vigilance est de mise concernant la gestion du climat sous les abris. Avec le retour des beaux jours les conditions sont idéales pour le développement des acariens tétranyques.

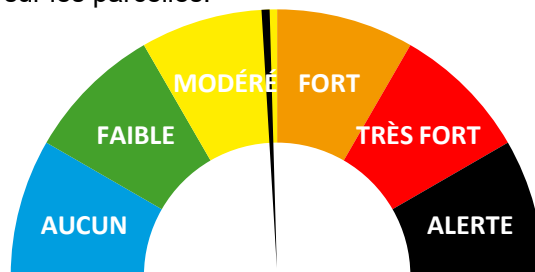
Puceron

Observations

Des pucerons ont été signalés sur cinq parcelles dont une hors réseau. Le niveau de pression est moyen. Des cas de pressions élevées sont parfois signalés avec 70% de plantes touchées sur la parcelle. Des auxiliaires sont également signalés sur les parcelles.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement des pucerons peut être explosif.



Gestion du risque



Le principal levier est l'utilisation de variétés portant **le gène de résistance (VAT)** à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* qui **contribue à faire baisser la pression en pucerons**. La gestion de la **fertilisation** est également un levier intéressant. Dès la **première détection de foyer** il est recommandé d'intervenir avec **des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires** (ce qui impose une surveillance régulière de la culture).

Il existe **des produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

En culture sous abri, la **protection intégrée** est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers.

Pour plus d'informations : [Fiche APREL](#)



Symptômes de pucerons sur melon
(source : ephytia)



Pucerons
(source : ephytia)

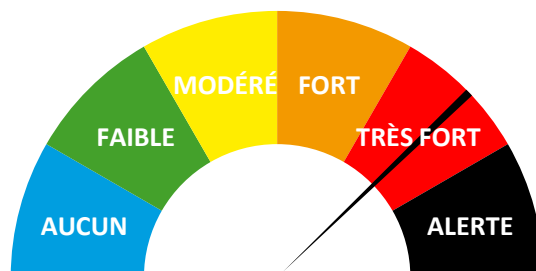
Acariens

Observations

Des acariens tétranyques ont été signalés sur 3 parcelles du réseau et une parcelle hors réseau. Le niveau de pression est moyen selon les situations avec en moyenne 10% de plants touchés sur les parcelles.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car les conditions climatiques sèches et chaudes sont favorables au développement des acariens.



Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement. Si le stade de la culture le permet pratiquer des bassinages en journée permet de freiner le développement des acariens en lessivant les feuilles et en augmentant l'hygrométrie.



Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture. Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Acariens sur melon (source : ephytia)

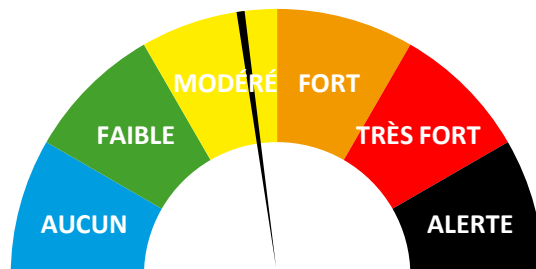
Oïdium

Observations

Un cas d'oïdium a été signalé dans une parcelle du réseau. C'est le premier signalement de la saison.

Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car les conditions climatiques chaudes couplées à une hygrométrie importante sont favorables à son développement sous les abris.



Gestion du risque

Une **surveillance** des cultures permet de détecter rapidement les premières tâches d'oïdium.

Des solutions de biocontrôle existent mais peuvent avoir des résultats variables sur oïdium. Elles doivent être utilisées avec précaution, par exemple :

- soufre mouillable (impact sur les auxiliaires et phytotoxicité associée aux températures élevées),
- huile essentielle d'orange douce (impact sur les auxiliaires et les pollinisateurs, phytotoxicité associée aux températures élevées) .

Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).



Situation des parcelles du réseau

Créneau	Semaine de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Bâche précoce	30 mars	1	Floraison mâle	Monteux (84)
	2 avril	1	Développement végétatif	Arles (13)
	8 avril	1		Hyères (83)
Bâche saison	15 avril	1	Stade élongation	Pernes les fontaines (84)
	20 avril	1		
	30 avril	1	Reprise	Tarascon (13)

Synthèse de pressions observées du 27 avril au 6 mai 2026

→ Rien à signaler au niveau phytosanitaire

Points divers :

- Les plantations sont toujours en cours.
- Pour les plantations de mars : on note un bon développement des cultures
- Pour les plantations de début avril : le développement des cultures a été ralenti en raison (1) des conditions climatiques du début du mois et (2) de la préparation du sol qui a été difficile du fait des conditions climatiques. Ce ralentissement de développement est toujours visible selon les parcelles.

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Fin février	1	Fin de récolte	Châteaurenard (13)
Début mars	1	Récolte	Châteaurenard (13)
Début avril	1	12 à 18 feuilles	Avignon (84)
Mi avril	1	4 feuilles étalées	Fréjus (83)
Fin avril	3	8-10 feuilles	Mallemort (13) Isle sur la Sorgue (84) Châteaurenard (13)

Synthèse des pressions observées du 27 avril au 05 mai 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Limaces et escargots	4/7	↗
Pucerons	4/7	↗
Mammifères	2/7	1 ^{ère} observation
Oïdium	1/7	1 ^{ère} observation

Limaces et escargots

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des limaces ont été signalées sur quatre parcelles du réseau, avec des niveaux de pressions faibles à élevés.

Gestion du risque

B

Les limaces peuvent occasionner des dégâts significatifs si l'on manque de vigilance. La destruction immédiate des individus après la récolte et une **surveillance accrue en situation climatique favorable** permettent de les gérer, car elles ne sont mobiles que par temps humide ou pluvieux. Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



A : limace sur feuille de salade / B : escargot sur feuille de salade

Pucerons

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Quelques foyers de pucerons ont été observés sur quatre parcelles du réseau à des pressions faibles et moyennes. Des coccinelles sont naturellement présentes.

Gestion du risque

B

Pour maîtriser ce ravageur, il faut intervenir dès l'apparition des premiers individus pour ne pas être débordé par la suite. Des lâchers de chrysopes peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du [Treiz' maraîchage](#).



Pucerons sur feuille de salade

Mammifères

Analyse de risque



La présence de lapins a été signalées sur deux parcelles du réseau.

Gestion du risque

La protection repose essentiellement sur la pose de grillage autour de la parcelle.

Oïdium.

Analyse de risque



De l'oïdium a été observé sur une parcelle du réseau en fin de culture.

Gestion du risque

B

On **assurera une fumure** équilibrée aux plantes et il est recommande **éviter les arrosages intempestifs** et toute stagnation d'eau dans la parcelle. Il existe des **produits de biocontrôle** à base de soufre poudrage. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Tâches d'oïdium sur feuille de salade

Situation des parcelles du réseau



Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Octobre - Novembre – Décembre 2025	2	En récolte
Janvier 2026	2	40% de la taille finale
Mars 2026	1	Grossissement

Quatre parcelles sont situées sur la commune de Loriol du Comtat (84), et une parcelle se situe sur la commune de Hyères (83)

Synthèse de pressions observées du 25 avril au 6 mai 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pythium (Maladie de la tâche)	1/5	Faible	1 ^{ère} observation
Adventices	3/5	Faible	=
Alternaria	3/5	Modéré	↗
Noctuelles terricoles	1/5	Modéré	1 ^{ère} observation
Mouches de la carotte (<i>Psila rosae</i>)	1/5	Modéré	
Pucerons	1/5	Faible	=

Pythium (Maladie de la tâche)

Observations

Une seule parcelle du réseau signale la présence de Pythium. Ce champignon a été observé à un niveau faible.

Dégât de Pythium sur carotte



Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Gestion du risque

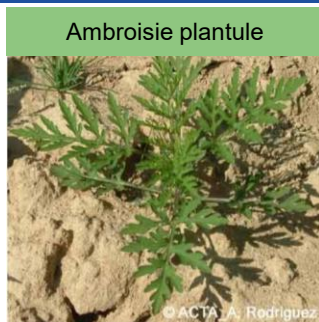


Attention aux excès d'eau de ces derniers jours qui peuvent faciliter son développement
Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus subtilis* ou *Trichoderma atroviride* peuvent être utilisés.

Adventices

Observations

Des adventices sont **signalées sur 3 parcelles du réseau**. Il s'agit principalement de Chardons et morelles noires. Une parcelle signale de l'Ambroisie, elle fait partie des espèces Invasives, son pollen est très fortement allergisant.



Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.

Alternaria

Observations

De l'alternaria est observé sur deux parcelles. Le niveau de pression est faible à modérée. Les conditions météorologiques de ces derniers jours (temps humide/pluvieux et température douce) favorisent son développement.



Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Le choix de variétés tolérantes est le moyen le plus efficace pour limiter cette maladie.

Noctuelles terricoles

Observations

Des noctuelles sont observées sur une parcelle du réseau. Les dégâts sont assez importants, comme la photo ci-contre feuillage totalement mangé.



Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

Observations

Une seule parcelle du réseau signale la présence de mouches de la carotte, à un niveau faible. Des pièges englués jaunes sont disposés dans la parcelle afin de surveiller la présence de cette mouche.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

La mise en place de pièges englués jaunes permet de repérer les vols de la mouche de la carotte et intervenir au plus tôt.



Respecter un délai d'au moins 5 ans entre deux cultures d'ombellifères.

Eloigner les parcelles de carottes de zones refuges pour la mouche (haies, bosquets...) ou des stockages de déchets (tas de compost, fumier...).

Pucerons

Observations

Une seule parcelle du réseau signale la présence de pucerons, à un niveau faible. Des fourmis sont également observées sur les foyers de pucerons.



Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Les pucerons sur cette culture sont très rares. Cependant un risque de transmission de virus CmoV et CRLV. En cas de forte pression des produits de biocontrôle à base maltodextrine peuvent être appliqués.

Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Décembre	2	Récolte

Deux parcelles du réseau sont observées pour ce numéro, elles sont situées à Loriol du Comtat(84).

Synthèse de pressions observées du 24 avril au 5 mai 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mouche du chou	1/2	Modéré	↗
Pucerons	2/2	Modéré	=
Altises	1/2	Faible	=
Teignes des crucifères (<i>Plutella xylostella</i>)	1/2	Faible	1 ^{ère} observation

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Une parcelle dispose d'un **piège englué trapview** pour suivre le vol de la mouche du chou. Les autres parcelles disposent de pièges bols blanc ou jaune avec de l'eau et du savon. Ces pièges sont relevés chaque semaine.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

Observations

Le piège est positionné sur une parcelle située à Loriol du Comtat (84). Ce ravageur est signalé sur une parcelle du réseau à un niveau de pression moyen (environ 10 %). Le niveau de risque est modéré. Les conditions climatiques sont favorables aux vols de mouches du chou.

Piège trapview

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1
7/03	2
13/03	2
3/04	4
20/04	7
28/04	9



Pièges bol jaune ou blanc

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1	
	Piège 1	Piège 2
7/03	0	0
12/03	0	0
3/04	1	1
20/04	2	2
28/04	3	2

Les vols sont en augmentation dans les parcelles suivant les pièges. Le risque est donc modéré. **Quelques dégâts sur navets ont été signalés sur des parcelles hors du réseau.**

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Installation des filets sur les parcelles (photo ci-contre)

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.

Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...).



Filet anti-insecte sur parcelle de navets

Pucerons

Une faible présence de pucerons a été observée sur les deux parcelles du réseau sous filet. Le risque de transmission de virus est important à la suite d'une attaque de pucerons. Le filet rend l'accessibilité difficile aux auxiliaires indigènes.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés

Altise des crucifères

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression faible sur une parcelle du réseau.



Dégâts d'altise

Analyse de risque



Gestion du risque

Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à la petite altise sur arceaux (dès la levée). Maintenir le sol frais par des arrosages réguliers.

Teignes des crucifères (*Plutella xylostella*)

Une faible présence de teigne des crucifères est observée sur 1 parcelle du réseau.

Analyse de risque



Gestion du risque

Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à la petite altise sur arceaux (dès la levée) afin d'éviter les pontes. Installer des bols jaunes pour la surveillance des adultes.



Dégâts sur feuilles de navet



Chenilles de teignes des crucifères



Teignes des crucifères adultes sur les filets

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 7. Actuellement, 4 pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations du 27 avril au 05 mai 2026 :

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Papillons piégés
N°1	Hyères (83)	Plein Champ	Melon	0
N°2	Hyères (83)	Plein Champ	Aubergine Poivron	0
N°3	Hyères (83)	Plein Champ	Oignon	0
N°4	Hyères (83)	Plein Champ	Sol nu	0
N°5	Puget/Argens (83)	Tunnel	Pitaya	1
N°6	Gattières (06)	Tunnel	Aubergine et tomate	0
N°7	Gattières (06)	Plein champ	Blette et autres	17

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

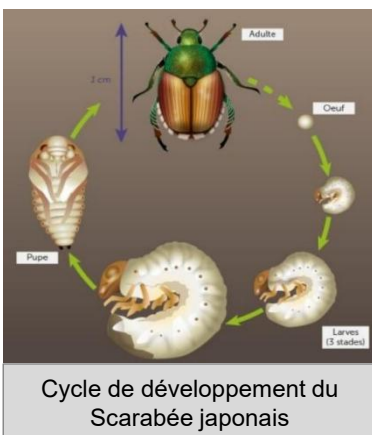
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

[Lire la note complète ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement *Popillia*":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solles@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr



Arbres et haies champêtres
Leurs rôles dans l'agroécosystème

Les chauves-souris en France
Leur rôle dans l'agroécosystème, les connaître et les protéger

Araignées
Leur rôle dans l'agroécosystème
Comment les reconnaître et les favoriser



Cliquez sur l'image pour lire la note complète



Cliquez sur l'image pour lire la note complète



Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

Comité de rédaction

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU
APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA